

---

# Une miniature d'arme unique : celle du tromblon de chasse du prince Eugène de Beauharnais (1781-1824)

François BONNEFOY\*

---

*La miniature avec accessoires  
et étui, réalisés également  
par M. Lefèvre.  
Le pied à coulisse sert  
de comparaison avec  
la longueur réelle  
de la miniature (277 mm)  
© M. Lefèvre*



Dans le numéro de la revue de la S.A.M.A. sur les figurines historiques<sup>(1)</sup>, Michel Hommet, du département culturel et musical du musée de l'Armée, s'interrogeait sur les raisons qui poussaient depuis l'Antiquité, l'homme à miniaturiser toutes sortes d'objets, soldats, mobiliers, navires, véhicules divers... Il en retenait essentiellement trois : l'aspect ludique, la passion de connaître<sup>(2)</sup>, la valeur esthétique.

Les armes, symboles et moyens de la puissance, de la sécurité, mais aussi du savoir-faire de l'homme n'ont pas échappé à ce phénomène : le fait que la miniature devient immédiatement accessible et permet de bénéficier d'un certain attrait de possession et d'admiration apporte une valeur esthétique supplémentaire. Seulement, réduire une pièce d'artillerie, une paire de pistolets ou un fusil de luxe pose des problèmes complexes, demande un travail très

---

\* Colonel (E.R.), administrateur de la S.A.M.A.

(1) Michel Hommet, « Pourquoi miniaturiser », Revue de la S.A.M.A. n° 124, décembre 2002 pp. 92-94.

(2) En particulier, la réduction d'un objet trop grand en permet facilement la manipulation.

long et minutieux, si bien que les véritables miniatures, chefs-d'œuvre de maîtrise d'armureries ou d'arsenaux sont extrêmement rares. C'est ainsi que les miniaturistes d'armes de guerre ou de chasse sont peu nombreux en France. Or, sur la dizaine existant actuellement, la S.A.M.A. a la chance d'en compter un parmi ses adhérents, Michel Lefaiivre, qui a déjà remporté plusieurs prix, dont une médaille d'argent de la *Miniature Arms Society* aux Etats-Unis et un premier prix au salon de l'arme ancienne de Carcassonne en 1985.

Michel Lefaiivre, admirateur depuis sa jeunesse des magnifiques collections d'armes produites par la manufacture de Versailles sous la direction de Nicolas-Noël Boutet, et recherchant des modèles de plus en plus sophistiqués à miniaturiser, a été captivé par ce qui est sans doute un des plus beaux fusils de cette époque, le tromblon de chasse ayant appartenu au prince Eugène de Beauharnais (1781-1824), fils de l'impératrice Joséphine, donc beau-fils de Napoléon I<sup>er</sup>, général de division et vice-roi d'Italie.

## Le tromblon

Ce tromblon est un joyau en lui-même, d'une grande élégance, richement décoré, de style néo-classique, finement gravé et incrusté d'or, tout en restant d'une très grande sobriété. Il pèse 2,7 kg et est long de 830 mm hors tout.

Le système de mise à feu par platine à silex porte un chien à col de cygne avec dispositif de sécurité. Le bassinet est sur fond doré et la batterie à retroussis. Le ressort de batterie est à galet. Sur le flasque de la platine est gravé : *Boutet directeur artiste*.

Le canon comporte une première partie octogonale, la deuxième partie étant tromblonnée. Richement

incrusté d'or au tonnerre et à la bouche, il porte les gravures *Boutet directeur artiste* sur le pan droit et *Manufacture à Versailles* sur le pan gauche.

De belles garnitures en bronze doré 24 carats représentent des palmettes sur fond granité et perlé. En bronze doré 24 carats également, on retrouve le pontet, la plaque de couche et la capucine. La sous-garde est prolongée en ébène sculptée. La crosse est en noyer de qualité supérieure avec quadrillage poudre sur poignée pistolet. La baguette en noyer se termine par un embout en ivoire avec une pastille d'acier.

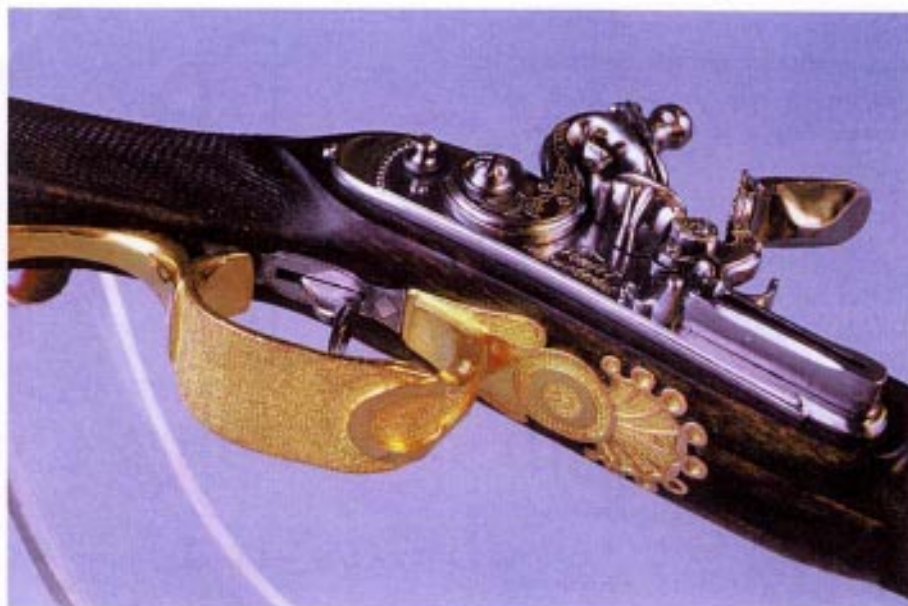
Ce tromblon, exemplaire unique, appartenant au musée du Louvre, est en dépôt au musée de la Chasse et de la Nature, situé dans l'hôtel de Guénégaud à Paris, où il est exposé aux côtés de plusieurs armes du musée de l'Armée, également en dépôt.

## La miniature

En entreprenant la miniature de ce tromblon au début de 2002, Michel Lefaiivre est bien décidé à faire un chef-

*Le tromblon d'Eugène de Beauharnais, avec en parallèle la miniature au 1/3 de M. Lefaiivre, montrant les détails et la finesse de l'arme*  
© M. Lefaiivre





*Platine de la miniature et ses garnitures en bronze doré 24 carats, avec palmattes et fond granité et perlé.*

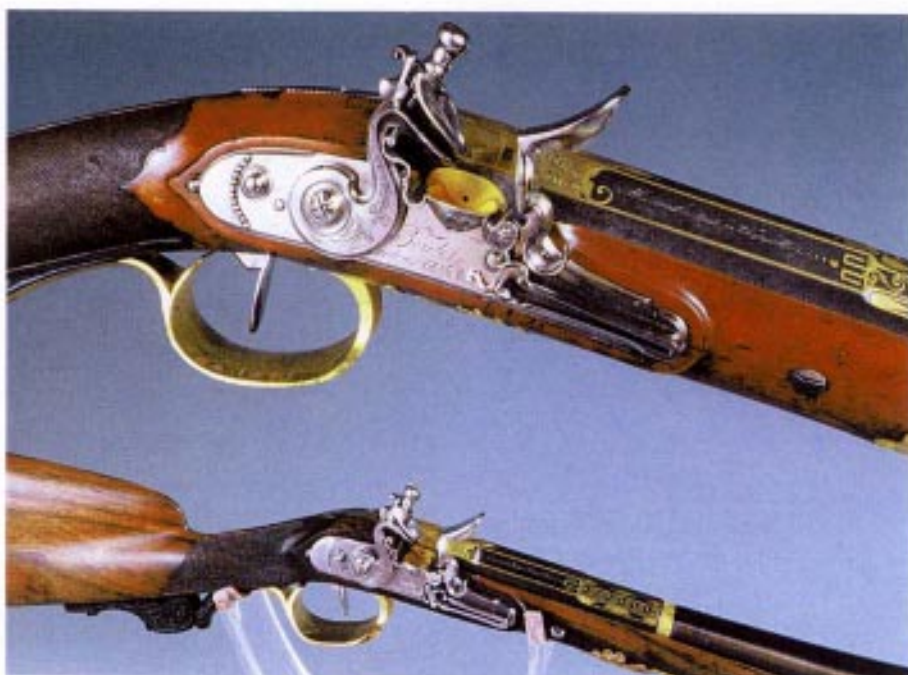
© M. Lefaivre

*Les deux platines du tromblon et de sa miniature font apparaître la fidélité de la reproduction*

© M. Lefaivre

d'œuvre destiné à accroître encore sa réputation d'être l'un des meilleurs miniaturistes d'armes anciennes.

Grâce à la bienveillance des responsables des musées du Louvre et de la Chasse, il a pu mener à bien cette réalisation en deux années et 1800 heures de travail d'une très grande finesse.



La miniature, à l'échelle du tiers, est une fidèle reproduction dans les moindres détails de l'arme grandeur nature. Et, comme elle, elle fonctionne.

Son exécution a tout d'abord nécessité un travail d'étude. Constituer un dossier technique complet portant sur les nombreux détails de l'arme impliquait de relever au pied à coulisse et au micromètre toutes les dimensions permettant de redessiner chaque pièce à la cote de réduction. De nombreuses visites au musée furent nécessaires.

Puis vint la phase de fabrication : il fallait choisir les plus beaux matériaux, ceux qui donnent le meilleur aspect une fois poli, noyer et ébène pour le bois de crosse, aciers fins au nickel-chrome pour les pièces de la platine et du canon, aciers trempés pour les ressorts, bronze à l'ancienne pour les garnitures et fils d'or de 24 carats pour les incrustations, ivoire pour la tête de baguette, etc.

L'outillage spécialisé est indispensable : tour d'outilier, tour d'horloger, fraiseuse de précision, centaines de limes miniatures de toutes formes, de toutes finesses, puis un tour de main remarquable joint à beaucoup de patience et de ténacité.

Chaque pièce, prise dans la masse, est dégrossie à la fraiseuse ou au tour, puis affinée à la lime sur l'étau d'ajusteur, comme autrefois. Peu de pièces ont été réussies du premier jet car on sait qu'il est plus difficile d'exécuter une pièce à l'échelle réduite qu'en grandeur naturelle.

Comme Nicolas Boutet en son temps, Michel Lefaivre a dû faire appel aux meilleurs spécialistes pour réaliser certaines incrustations, gravures, dorures, sculptures, quadrillages.

Enfin, l'œuvre est terminée, conforme à l'original, en état de marche, devant laquelle on ne peut que s'extasier en raison du degré de perfection obtenu.

On comprend la satisfaction de Michel Lefaiivre, marquée d'un seul regret, celui de n'avoir pu participer au concours des meilleurs miniaturistes d'armes anciennes organisé en mai 2004, en

raison des mesures de sécurité appliquées dans la lutte contre le terrorisme. Espérons que ce n'est que partie remise.

En attendant, cette miniature a déjà été exposée au musée de la Chasse et de la Nature, où se trouve l'original de l'arme et Michel Lefaiivre est prêt à la présenter aussi – avec projection et commentaires – aux membres de la S.A.M.A.



## Michel Lefaiivre

Né en 1940 à Paris, issu d'une famille de chasseurs et de militaires, ingénieur électromécanicien de formation, Michel Lefaiivre a eu une carrière très active dans le domaine de la mécanique et de ses applications. Une grande partie de sa vie professionnelle a été consacrée à résoudre des problèmes de bureau d'études et de fabrication tant en Europe qu'aux Etats-Unis. Son violon d'Ingres a toujours été les objets miniaturisés. Très jeune, il était déjà conquis par le modélisme avec de nombreuses réalisations de maquettes de bateaux et d'avions volants. Captivé depuis des années par les magnifiques collections d'armes de nos musées, tant en France qu'à l'étranger, il s'est mis à reproduire des modèles de plus en plus sophistiqués. Retraité depuis deux ans, il a pu, pour son plaisir et son goût du beau travail, se consacrer entièrement à l'exécution de cette magnifique miniature d'une des plus belles pièces de la manufacture de Versailles.

*Affinage des pièces  
sur outillage de précision,  
exigeant un tour de main  
remarquable*

© M. Lefaiivre